



Flash info

Comité Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail GHE du 14 décembre 2010

tel :35/70/39

RESTAURATION UCPA :

La nouvelle cuisine de St Priest rencontre de gros problèmes de fonctionnement. 15 000 repas sont produits chaque jour. Le transport a été confié à une société privée, qui distribue les repas dans les établissements en réalisant huit tournées par jours entre 3h du matin à 21h le soir! 18 000 repas seront confectionnés à terme avec la Croix Rousse.

Depuis l'ouverture, les agents ont fait 900 heures supplémentaires (qui seront payées en heures normales !), et la galère n'est pas finie!

Des erreurs d'acheminement ont été nombreuses, ce qui a non seulement entraîné des dysfonctionnements dans le service de restauration, mais aussi dans les services où, par exemple, les régimes n'arrivaient pas, et où les choix et les quantités étaient très folkloriques.

Le matériel récupéré dans les établissements, vieux et abîmé, blesse les mains. Pour optimiser le rendement des véhicules, on charge un maximum. Du coup le matériel n'est pas adapté et ne résiste pas. Les heures supplémentaires au pied levé, ont obligé le personnel à rejoindre l'arrêt du tram à pied à 4km !

Le self de l'HFME doit fermer pour réaliser une économie de 20 postes. Le transfert se fera en début d'année 2012. Quant au nouveau self de Neuro- Cardio, l'ouverture est prévue le 6 septembre 2012. Il y aura: 4 chaînes de distribution, 4 caisses et 2 chaînes sales sur deux niveaux. Le bilan financier est respecté !



SUD : la restructuration des cuisines et son regroupement à ST Priest font partie de la politique des HCL pour arriver à un retour à l'équilibre financier d'ici 2012.

Le moyen le plus efficace pour faire des économies reste toujours la diminution du nombre d'agents. A l'UCPA, 60 postes ont été supprimés.

Principalement de ce fait, les conditions de travail se sont dégradées à St Priest et dans les satellites.



A St Priest, le personnel se retrouve à faire beaucoup d'heures supplémentaires ; les RTT et les CA sont reportés. A la mise en barquettes, ils n'ont pas le temps de manger, à peine celui d'aller aux toilettes. Il manque du matériel, ou bien il fonctionne mal. Tout cela avec des effectifs insuffisants.

Le manque crucial d'effectifs, la direction refuse de le reconnaître

ACTIVITE ROBOT PHARMACIE

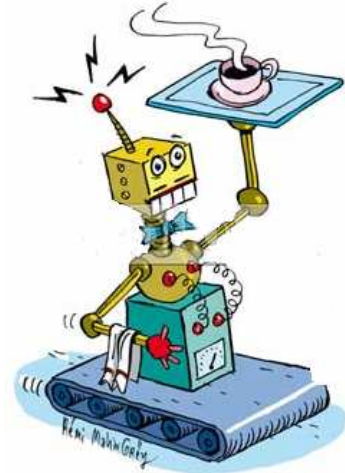
La distribution de médicaments dans les services de Neuro Cardio se fait progressivement par distribution nominale robotisée. La prescription médicale faite sur OPIUM est transmise au robot. Chaque patient a son traitement complet fixé à un anneau. 325 lits sont actuellement concernés sur les deux hôpitaux

L'intérêt est de diminuer les risques d'erreur et d'alerter en cas de surdosage (toutefois, le contrôle au final sera fait par l'IDE).

Mais aussi de faire des économies de personnel.

La mise en service depuis 2008 a été laborieuse, avec beaucoup de bugs informatiques.

Le robot a coûté : 1,5 millions d'euros!



SUD : On ne peut pas être contre une machine qui permet d'améliorer la sécurité des prescriptions de médicaments aux patients. Dans bien des services les IDE, souvent en sous effectifs, apprécient cette robotisation. Mais, comme toujours, c'est aussi un moyen de diminuer les effectifs alors que, rien qu'à la pharmacie, ils ne sont déjà pas suffisamment nombreux.

ODEUR CHIMIQUE CBE :

En 2008, des odeurs fortes, désagréables et irritantes ont été ressenties par les agents du CBE, surtout dans les étages



Le service technique semblait avoir résolu le problème, selon le responsable. Or, sollicité par les techniciens, le médecin du travail n'a pu que constater que les odeurs persistaient.

Un devis a été fait pour effectuer des prélèvements. Pour les effectuer cela nécessite des compétences particulières: du coup, il faudra attendre encore pour avoir des résultats. Or, les examens sanguins ne pourront pas être faits tant que la toxicité des odeurs n'est pas identifiée.

Dans les canalisations passent les évacuations de tous les produits utilisés, dont du formol!

SUD : Ce qui est inadmissible, c'est que des produits comme le formol, par exemple, connu pour être cancérigène, soient déversés dans les canalisations, alors qu'il existe des sociétés de ramassage et de recyclage des produits toxiques. Et ce qui est intolérable, c'est le laxisme de la direction de la Biologie, qui peut avoir des conséquences sur la santé du personnel. Il faut un ramassage des produits toxiques et un suivi des agents ayant eu un contact avec ces produits.

PROJET D'ORGANISATION DU BRANCARDAGE :

Création du STIP Centralisé avec 4 régulateurs par jour (6 agents) et 1 régulateur le WE en journée. Il sera situé à l'HFME. Des locaux pour les équipes sont prévus sur les 3 sites.

Les effectifs = 60,25ETP

- 14 ETP Neuro Cardio dont 5 de nuit,
- 1 ETP en médecine nucléaire,
- 16,5 ETP sur la radiologie Neuro Cardio,
- 25,75 ETP pour le « TRAIN » sur l'HFME, dont 5 nuits et 4 régulateurs,
- 3 ETP en consultation Neuro
- 1 cadre va gérer tout ce personnel.



SAUVONS L' HOPITAL PUBLIC GRACE A DES SOLUTIONS INNOVANTES



Il y aura six horaires différents. Les nuits, quant à elles, sont faites par du personnel affecté uniquement à la nuit. Les agents sont affectés par établissement, cependant une mutualisation des moyens est possible en cas de besoin. Le régulateur planifie le déplacement. La demande est faite par l'unité de soin, par l'intermédiaire du logiciel informatique PTAH uniquement, et avec le plus d'anticipation possible. Le régulateur attribue aux brancardiers la mission, ces derniers doivent se présenter 10 minutes avant l'heure du rendez-vous! A la fin de l'examen ou de la consultation, le service d'accueil appelle le régulateur pour lui signaler

la disponibilité du patient.

Le local régulation, prévu avec quatre bureaux, ne fait que 20M2, alors que la loi sur les conditions de travail exigerait 40M2. La direction n'a pas eu la pertinence d'estimer et d'aller voir sur place si les locaux étaient adaptés.

Les brancardiers ont à charge, la nuit, le transport des défunts. Cette tâche difficile, ils devront l'effectuer seuls.

Certains agents resteront en poste à l'imagerie et n'intégreront pas ce projet.

Pour les samedi et dimanche, le régulateur est en droit de prendre son repas, aussi pendant ce temps il ne sera pas joignable. Les services devront anticiper, ou se débrouiller!

La mise en place devait se faire au mois de février, mais, devant les différents problèmes soulevés, cela ne se fera qu'au mois de mars.

SUD : Comme le dit la direction : « le transport interne des patients est reconnu comme une prestation à forte valeur ajoutée » Ce qui veut dire, en jargon commercial, que cela contribue à améliorer les bénéfices. Donc toute la nouvelle organisation a été pensée en fonction des gains de productivité qu'il sera possible de réaliser en employant le minimum de personnel pour un maximum de travail. Tout est minuté, comme si les patients n'étaient que des pièces à usiner. Gare aux imprévus !

GESTION DU PERSONNEL

Pour les IDE et AP, la direction compte beaucoup sur les sortie des écoles pour combler les postes vacants Sur le GHE,, 97 ETP doivent être recrutés prochainement.

Il reste tout de même à pourvoir : 2.75 ETP à Neuro (0.75 de nuit et 2 au bloc opératoire) et 4 postes vacants à Cardio (3 de nuit et 1 de jour au 91).

Pour la direction, les postes vacants d'IDE restent minoritaires.

Il semble que les demandes de mise en disponibilité des IDE, entre autres, ne posent pas de problème.

De plus en plus, des agents administratifs, remplacent allègrement les secrétaires médicales, sur ces postes.

SUD : De plus en plus de personnels demandent à partir, car les conditions de travail se dégradent, la vie privée est continuellement bouleversée, les salaires s'amenuisent, ou bien diminuent, comme avec la suppression des primes. Pour défendre nos intérêts, mais aussi le service public, il faudra s'organiser collectivement, pour mener la lutte tous ensemble.





POINT BUDGETAIRE :

Le déficit annuel prévisionnel est de 200 millions d'euros, essentiellement sur la pédiatrie. Or le nombre d'entrées a augmenté de 2.96% sur l'ensemble des secteurs. Il y a un excédent sur le PAM Nouveau-né.

SUD : On a beau augmenter l'activité, nous sommes toujours en déficit. Le gouvernement ne rembourse pas les dépenses à la hauteur des besoins. Et s'il continue encore à agir ainsi, c'est pour faire des économies sur notre dos.

CONTRAT LOCAL AMELIORATION CONDITIONS DE TRAVAIL (CLACT) :

Les projet d'améliorations sont soumis à l'accord de l'ARS (Agence Régionale de la Santé), c'est-à-dire le représentant du gouvernement. L'ARS ne finance plus que 30% des projets , au lieu de 50% précédemment, le reste est à la charge des HCL.

Les projets retenus sont :



- La gestion du stress pour les 80 agents du bureau des entrées, suite à l'augmentation des charges mentales et psychologiques résultant de l'accroissement d'activité et des efforts de productivité demandés. Mise en place de sessions de relaxation.
- La manutention des charges pour les ASH du GHE :

poids important des sacs,
très nombreux trajets pour transporter à

bout de bras les sacs déchets.(jusqu'à 224 sacs par jour en néonats.).

Risque d'AES liés à la manipulation des sacs jaunes.(piqûres, coupures)

Ces manutentions sont sources de troubles musculo-squelettiques et de lombalgies. Des bennes relais, et une formation, sont prévues



SUD : là encore, le gouvernement se désengage, alors que les besoins sont énormes. Le véritable problème reste quand même le manque crucial d'effectifs, mais aussi le manque de matériel adapté. Si ces deux points étaient résolus, il y aurait bien moins de stress et de TMS.